

ETUDIER L'ITALIEN... À QUOI BON ???

J'ai commencé l'italien presque contraint...

En effet je suis arrivé au lycée en ayant fait Anglais et Anglais renforcé et devais trouver un établissement qui offre une langue débutante en seconde et il n'y avait que celle-là ou l'Espagnol. N'ayant aucune affinité avec l'Italie hormis quelques grands classiques de la musique populaire que je chantonnais sans vraiment les comprendre et bien-sûr quelques grands airs d'opéra, j'avais tout un monde à découvrir.

C'est mon premier voyage seul à 16 ans qui m'en donna



l'occasion: je pris le train de Lyon jusqu'à **Catane en Sicile**. C'est là où j'allais passer **les plus belles vacances de ma vie**.

Tout d'un coup le sens de l'apprentissage de cette langue à mon retour devint urgent et motivé par toutes ces belles images et ces gens rencontrés qui avaient été tellement gentils avec moi. J'eus la chance de continuer ensuite l'italien en BTS en restant dans mon

établissement.

Examen en poche, je pars à **Hong-Kong**. J'arrive le 6 Septembre, une semaine plus tard on me propose de rencontrer un entrepreneur Italien qui cherche à développer le marché Français pour son groupe de logistique: le 1er Octobre je signe mon premier CDI à 21 ans, uniquement sur la base du fait que je puisse comprendre les ordres dans la langue du patron qui sera décoré des années plus tard de la médaille de "*Cavaliere del Lavoro*" (ordre du Mérite du travail).



Trois ans plus tard je rejoins des entreprises Suisses et Anglaises qui **très intéressées par mon profil trilingue** vont me confier la gestion commerciale du Sud de l'Europe. Mon champ de compétences s'élargit.



Sept ans plus tard et pour des raisons familiales, nous déménageons à **Boston**. Mon premier voyage aux États-Unis, je ne connais rien du pays mais quelle surprise: je découvre que **pratiquement la moitié de la ville est d'origine Italienne**, tous les gens de mon bureau sont tellement impressionnés de voir que je parle la langue de leur cœur même si souvent je la parle mieux qu'eux. Elle est pour eux la langue de leur vraie identité, celle de leur parents et grand-



ETUDIER L'ITALIEN... À QUOI BON ???

parents. Cela va considérablement aider mon intégration dans mes nouvelles fonctions mais aussi la vie quotidienne avec les voisins: j'ai visité les endroits d'où viennent leur ancêtres. Je leur en parle.

En parallèle de la gestion des marchés du Sud de l'Europe je gère aussi le textile, poussé par la maîtrise des **langues clefs du luxe: le Français et l'Italien.**

Retour en Europe, après Paris, **Zurich** où ne parlant ni l'allemand ni le Suisse

Allemand je me rends compte que tout le monde ou presque parle Italien! **Qui m'aurait dit qu'un jour l'Italien m'aiderait aussi en Suisse Allemande!**



Déménagement en Italie, à **Bologne**, pas du tout envisagé mais 3 ans de bonheur. Enfin je vis la langue dans son pays, dans la capitale de la gastronomie et la région des moteurs de prestige: Ducati, Lamborghini, Ferrari, Maserati.

Aujourd'hui à Barcelone, l'Italien m'aide à comprendre le Catalan. Pas très surprenant, la langue m'a donné l'accès à cette culture qui est avec

moi partout et qui est celle d'un pays et de gens nobles, avec une identité forte et qui a été un passeport pour rencontrer des gens dans ma vie privée et professionnelle qui ont été pivots dans la construction de mon bonheur personnel.

Je n'aurais jamais pensé en commençant l'Italien au lycée qu'elle serait un fil conducteur déterminant dans ma vie et certainement le meilleur investissement que je n'ai jamais fait !



Christian Bonnet

(Vice President Fashion - Hellmann Worldwide Logistics)